

Amélioration de la filière porcine pour permettre aux petits producteurs de répondre aux attentes des consommateurs au Vietnam et au Cambodge



Extrait du dossier thématique d'Agropolis International
- Spécial partenariat -
"Le projet DURAS : des partenariats innovants pour le développement"
(48 pages, juin 2010)

En Asie, le porc représente les deux-tiers de la consommation de viande. Au Vietnam ou au Cambodge, les consommateurs en achètent de plus en plus mais ils sont aussi davantage demandeurs de viandes de qualité. Dans ces pays où l'élevage porcin est surtout domestique, la qualité organoleptique et sanitaire reste cependant difficile à maîtriser. Un projet a accompagné ces petits éleveurs vers plus de compétitivité en les aidant à s'adapter aux nouvelles attentes des consommateurs.

En Asie du Sud-Est, de nombreux consommateurs urbains sont prêts à payer plus cher pour avoir de la viande de porc de meilleure qualité en termes sanitaires, nutritionnels et organoleptiques. Le pari de la qualité est cependant difficile à relever au Vietnam et au Cambodge, où le cochon est encore élevé dans des exploitations familiales. Ces petits producteurs n'ont pas les connaissances nécessaires à la production d'une viande plus maigre, plus saine, et donc plus compétitive sur les marchés : leurs techniques d'élevage sont restées traditionnelles, ils ne pratiquent pas l'amélioration sélective des races porcines et ils ignorent souvent les principes de la complémentarité alimentaire.

Un projet pour le renforcement des capacités des petits producteurs

Afin de proposer des modèles permettant d'aider ces éleveurs dans le nouveau contexte de marché, le projet « **Améliorer la chaîne de commercialisation du porc et de la viande porcine de manière à permettre aux petits producteurs de répondre aux attentes des consommateurs au Vietnam et au Cambodge** » visait l'accès des petits producteurs à des marchés à haute valeur ajoutée (amélioration sanitaire et organoleptique de la viande) et l'augmentation des prix de vente (meilleure répartition des marges et progression des revenus des éleveurs). Pour atteindre ces objectifs, des études de marché relatives aux filières porcines et aux conditions de production de ces exploitations familiales ont été réalisées. Les stratégies d'innovation adoptées ensuite ont été ajustées

aux problématiques spécifiques de chacun des deux pays.

Le projet était implanté dans les provinces de Takeo au Cambodge et de Hai Duong au Vietnam, deux des régions de production fournissant les grandes zones urbaines que sont Phnom Penh au Cambodge, Hanoi, Hai Phong ou Quang Ninh au Vietnam. Les questions étaient alors les suivantes :

- Quelles sont les nouvelles conditions de marché et les innovations nécessaires pour y répondre ?
- Comment accroître la participation des exploitations familiales aux nouvelles filières ?
- Quels sont les soutiens et les politiques nécessaires ?

Des réponses ont pu être apportées, notamment grâce à l'utilisation de l'approche recherche-action (surtout au Vietnam) et de l'approche participative en collaboration avec tous les acteurs de la filière porcine.

Au cœur du dispositif au Vietnam : les coopératives de producteurs

Les coopératives de producteurs ont constitué les leviers de réussite majeurs du programme au Vietnam. Aujourd'hui encore, elles sont des médiateurs puissants, favorisant le dialogue entre les petits producteurs et les réseaux de distribution du porc.

En effet, les bénéficiaires du projet —les producteurs de porcs— sont membres de la *Federation of Cooperatives* (FC) de Nam Sach. Cette fédération était déjà opérationnelle un an avant le démarrage du projet et ...



© O. Oliveros

▲ L'élevage de porcs se fait essentiellement au sein d'exploitations familiales au Vietnam et au Cambodge.

sa connaissance du terrain était importante puisque les sept coopératives dont elle se composait alors avaient elles-mêmes été fondées entre 2002 et 2005. Par son biais, différentes actions avaient déjà été entreprises avant le début du projet pour améliorer la qualité des cochons et renforcer les capacités des producteurs, comme, entre autres, l'introduction de races porcines améliorées ou encore la complémentation dans l'alimentation animale.

L'étude de marché a défini trois filières en fonction de leur niveau d'exigence sanitaire (par ordre décroissant) : 1) supermarchés et restaurants de luxe au Vietnam, export vers Hongkong, 2) abattoirs destinant leur viande aux grandes villes, 3) marché local. Cependant, quelles que soient la filière et les étapes de production, les mesures sanitaires se sont avérées insuffisantes.

Des discussions, entre les producteurs, les entreprises de distribution et des organismes consultatifs, ont permis à la FC d'établir des procédés de production de haute qualité. Les étapes de production (élevage, abattage, préparation, distribution) ont été standardisées, et des règles internes de gestion qualitative ont été

mises en place afin de prévenir les épidémies et de contrôler l'hygiène alimentaire. Dans cette démarche, la participation d'organismes d'Etat (départements de l'agriculture, du développement rural ou des sciences vétérinaires), de la recherche scientifique, d'abatteurs et de détaillants, a été précieuse.

Parmi les autres actions pilotes réalisées par la FC, on note le développement de fermes porcines à haut niveau sanitaire ; la mise en place de labels d'origine et de qualité sanitaire ; la consolidation des réseaux commerciaux ; le renforcement de la capacité de ses membres par la formation. Avec l'aide de la *Politechnique University*, la Fédération a également cherché des alternatives à l'utilisation du borax comme conservateur.

L'amélioration de la qualité du porc a permis de créer des emplois au sein de la FC, dont les produits ont été positivement évalués par les consommateurs lors de foires professionnelles et de démonstrations. La FC a contribué à faire progresser les revenus des producteurs de différentes manières, notamment en organisant des groupements d'achats. Enfin, outre des services vétérinaires et des campagnes de vaccinations, elle a

synthétisé pour ses membres des directives pour la prévention des maladies.

Mise en œuvre d'une recherche-action au Cambodge

L'appui des producteurs cambodgiens par *CelAgrid (Center for Livestock and Agriculture Development)* a concerné les techniques d'élevage et l'alimentation à base de produits locaux (demande forte du marché). Pour être éligibles aux activités pilotes du projet, les producteurs devaient notamment être disposés à participer à une recherche-action et partager leurs connaissances avec d'autres éleveurs. Ces activités ont ainsi permis de prouver concrètement l'efficacité économique des techniques proposées, comparativement aux pratiques traditionnelles.

En effet, les producteurs participant ont, d'une part, mis leur main d'œuvre à la disposition de la recherche sur le terrain, et, d'autre part, participé aux formations de la *Farmer Field School (FFS)*. Parce qu'elle était participative et visuelle (vidéoprojecteurs), la méthodologie de la FFS était particulièrement adaptée à des familles d'éleveurs peu

▼ *L'amélioration de la qualité de la viande de porc a favorisé la création d'emplois au sein de la Fédération des Coopératives de la province de Nam Sach (Vietnam). La production de la Fédération a été positivement évaluée par les consommateurs lors de démonstrations et de salons professionnels.*

instruites. L'enseignement était à la fois théorique et pratique, basé sur une interaction forte entre formateurs et stagiaires et mettant à disposition des consultants techniques aidant les éleveurs à appliquer les apprentissages sur le terrain. Des pré-tests et des post-tests témoignent de l'intégration des connaissances enseignées : de 46,5% des petits exploitants donnant plus de 50% de bonnes réponses lors d'une évaluation de départ, ce chiffre est passé à 78,2% à l'issue du projet.

Les formations ont été élaborées pour répondre de manière ciblée aux besoins exprimés des exploitants afin qu'ils puissent s'adapter aux exigences du marché (alimentation animale améliorée par exemple).

Afin de diffuser le plus largement possible ces techniques innovantes, un rendez-vous *Field Day* (« journée au champ ») a été organisé, auquel étaient conviés les familles non participantes, les chefs de village et les membres des conseils communaux. La FFS a en outre rendu les producteurs plus autonomes en faisant diffuser, à la radio et à la télévision, des bulletins quotidiens d'information sur le marché porcin et en particulier sur les prix de vente. CelAgrid a facilité les rapports entre les éleveurs et les abattoirs afin de leur vendre les cochons à un meilleur prix. Les petits éleveurs, jusqu'ici cantonnés à deux filières de vente de proximité (abattoirs non officiels à l'intérieur des villages, et intermédiaires à l'extérieur des villages qui revendaient ensuite leurs achats aux abattoirs officiels), ont maintenant accès à une plus grande diversité d'acheteurs. Motivés par les prix plus compétitifs offerts par leurs nouveaux interlocuteurs, 25% d'entre eux vendent désormais leurs cochons à de nouveaux acheteurs.

Une base pour de nouvelles politiques nationales

Dans les deux pays, le projet a aidé à identifier les soutiens nécessaires aux producteurs ainsi que les problèmes de production liés aux impératifs de marché. Les éleveurs ont mieux compris comment ils pouvaient vendre leurs animaux ; ils ont contribué à créer et à consolider un réseau participatif au sein de la filière porcine ; ils ont amélioré efficacement



la qualité et la sécurité alimentaire de leurs produits et ils ont ouvert le dialogue avec les organismes d'Etat. Ces organismes officiels se sont quant à eux sensibilisés aux problématiques spécifiques des petits exploitants et sont donc mieux à même de leur apporter des soutiens ciblés.

Les activités pilotes implantées ont requis différents savoirs dans différents secteurs (sciences, sociologie, économie, institutionnel...) et ont mobilisé de nombreux partenaires (éleveurs, organisations d'éleveurs, compagnies, vendeurs, abattoirs, supermarchés, universités, instituts de recherche, ONG, services publics).

Une relation équitable a été établie entre les acteurs de la filière, une plus grande écoute et de meilleurs revenus ont été assurés aux éleveurs familiaux, notamment grâce aux interventions

des organisations de producteurs. Tous ces résultats sont d'autant plus positifs - et *a priori* pérennes - qu'ils constituent les fondements à de nouvelles propositions politiques. ■

Le partenariat

Maître d'œuvre : Rural Development Center (RUDEC) / Institute of Policy and Strategy for Agriculture and Rural development (IPSARD, Vietnam)

Partenaires : Centre for Livestock and Agricultural Devt., Univ. of Tropical Agriculture (Cambodge), Cirad - Markets and agriculture linkages for cities in Asia (MALICA) et Pôle de recherche sur les risques liés à l'intensification des systèmes d'élevage (PRISE) (France), Heifer International (Cambodge), International Livestock Research Institute (ILRI, Philippines), Lok Farmer Association, Takeo Province (Cambodge), Long Co Company Limited (Vietnam), Nam Sach Animal Production Cooperative, Hai Duong Province (Nord-Vietnam), Prash Punlear Slaughterhouse (Cambodge), Srah Takoun Farmer Association, Takeo Province (Cambodge), Women's Union of Nam Sach District, Hai Duong Province (Nord-Vietnam)

Pays concernés : Cambodge, Vietnam

Contact : Vu Trong BINH, trongbinh@fpt.vn